

1.9.6. Yves Bert, 1977, 6 ans

Yves, qui t'a fait du mal ?

Une disparition totalement mystérieuse puisque la situation est d'abord plus que banale. Un garçon attend son frère devant l'école mais le petit frère ne sort pas et, tout d'un coup, c'est la frayeur pour tous, chercher, chercher partout, ne rien laisser au hasard et puis commencer à désespérer quand tout ce qui est possible a été fait.

Comment vivre désormais après ce choc d'une violence extrême ?

Comment goûter à la vie quand elle a perdu son goût ?



Les faits, l'enquête en cours :

Yannick Bert, 9 ans, le grand frère d'Yves, attend son petit frère devant l'école au même endroit que d'habitude. Mais ce jeudi 3 février 1977, l'heure habituelle passe et Yves ne sort pas de l'école. Les parents viennent chercher leurs enfants. On cherche Yves partout dans l'école, dans le quartier. Personne ne le reverra jamais.

La concierge de l'école n'a aucun doute. Le petit Yves est bien sorti de l'école, ce 3 février 1977, dans le 3^{ème} arrondissement de Lyon. Il tenait par la main une petite fille qui l'a lâché pour rejoindre sa maman. Yves, lui, s'est retrouvé seul. Et n'a plus donné signe de vie depuis ce jour. Plus de 40 ans plus tard, le mystère reste total.

Ses parents ont cru le retrouver en 1978. A l'époque, ils reçoivent une lettre surprenante. « *Je me permets de vous écrire pour vous faire savoir que j'ai de très bonnes nouvelles de votre fils... Ne pouvant avoir d'enfant, nous avons eu recours à ce mode d'enlèvement... Le remords nous tenaillant, nous avons décidé de vous rendre votre enfant* », écrit l'auteur anonyme. Contraint de se rendre dans une cabine téléphonique afin d'en savoir plus, les parents d'Yves attendront, en vain, un coup de fil qui ne viendra jamais.

Pour sa maman Thérèse Deleuze, âgée aujourd'hui de 70 ans, c'est comme si la moitié d'elle-même était morte ce jour-là. Malgré les années, le mal et le manque de son fils la rongent toujours autant. Voilà pourquoi tous les ans, à l'occasion du triste anniversaire de cette disparition, elle s'évertue à contacter la presse pour qu'on n'oublie pas son enfant : « Je lance aujourd'hui un ultime appel à témoins. Celui qui a fait cela ou celui qui sait quelque chose doit parler enfin. Qu'il fasse un signe. Qu'il nous donne une piste au moins... »

Article de JEAN-MARC DUCOS – du 4 février 2017 à 10h08 - Disparition d'Yves Bert : « *Une moitié de moi est morte depuis quarante ans* »

Yves Bert avait 6 ans quand il a disparu en 1977 à Lyon. Une disparition toujours non élucidée. Sa mère, Thérèse Deleuze, a peur de mourir sans jamais savoir ce qui lui est arrivé.

Yves Bert aurait aujourd'hui 46 ans. Le 3 février 1977, ce garçonnet de 6 ans n'a jamais rejoint son frère aîné, Yannick, qui l'attendait comme chaque jour à la sortie de l'école Mazenod à Lyon (Rhône). Il pleuvait à verse ce jour-là dans la capitale des Gaules. Quand sa mère, Thérèse Deleuze, est venue à la rencontre de ses fils, comme chaque soir en rentrant du travail, Yannick attendait toujours son petit frère à l'endroit habituel. Pourtant Yves, aux cheveux bouclés, est bien sorti de l'école en rang par deux en tenant la main d'une petite fille. Depuis plus rien. Une attente insupportable pour Thérèse Deleuze, 70 ans aujourd'hui, et qui a accepté de répondre au « Parisien ».



Que s'est-il passé ce soir-là ?

THÉRÈSE DELEUZE. Comme d'habitude en sortant de mon travail, je retrouvais mes garçons sur le chemin de la maison et nous rentrions ensemble. Nous habitions non loin de là à l'époque, rue Paul-Bert à Lyon. Mais là quand je suis arrivée, Yannick était seul. A l'école, toutes les classes ont été visitées car il aurait pu s'y cacher. Mais non, il n'y avait rien. On a fait le tour des parents qui auraient pu accueillir ce soir-là Yves. Mais il n'était nulle part. Et à 18 heures, nous sommes allés à la police avec Jacques, mon mari. On nous a dit que c'était une fugue...

Comment faites-vous pour résister au chagrin ?

C'est très difficile. Je n'arrive pas encore à imaginer. Mais je pense tous les jours à ce qui a pu lui arriver. Je ne sais pas s'il est vivant ou mort. J'aurais préféré qu'Yves soit tué dans un accident. Au moins, je saurais quelque chose. Il aurait 46 ans aujourd'hui mon garçon, une famille, des enfants... Je suis toujours dans cette interrogation trouble. Il a fallu tenir et faire front pour son frère Yannick. Nous n'avions pas d'autre choix que de faire face. C'était ça ou le suicide.

Et en cette date anniversaire cruelle, que faites-vous ?

A chaque anniversaire de sa disparition, j'allais voir la presse pour qu'on n'oublie pas ce qui s'est passé. Et je lance cette fois un ultime appel à témoins : celui qui a fait cela ou celui qui sait quelque chose doit parler enfin. Qu'il fasse un signe. Qu'il nous donne une piste au moins... Car le plus difficile pour une mère, c'est de ne pas savoir. C'est ce doute terrible. Je n'ai rien. J'ai 70 ans, j'ai peur de mourir sans savoir. Et il faut aussi que Yannick sache.

Comment vivez-vous avec ce poids permanent ?

J'ai essayé de vivre normalement malgré tout. J'ai beaucoup fait semblant. Quand on me demande, parfois je ne réponds pas. C'est une stratégie de survie. Il fallait d'abord préserver Yannick et lui ôter le poids de

cette disparition. Nous ne voulions pas que cela pèse sur lui, sur sa vie. Nous en avons longuement parlé avec lui quand il est devenu adulte. Il a fait sa vie et a des enfants.

Et l'enquête ?

Elle est toujours là. Elle n'est pas close. Mais il n'y a rien dedans. Je me souviens encore des milliers d'affichettes posées dans Lyon et distribuées sur les marchés. Heureusement de nombreux amis nous ont soutenus et l'association d'Aide aux parents d'enfants victimes a été un précieux secours pour notre famille. Mais une moitié de moi-même est morte ce 3 février 1977.

Rédigé par François Debelle janvier 2020

Sources :

- **Détective** : « N'oublions jamais : Yves Bert, disparu il y a 40 ans » - Maxime-M 23 février 2017
- **Le Parisien** - Article de JEAN-MARC DUCOS – 4 février 2017 - Disparition d'Yves Bert : « Une moitié de moi est morte depuis quarante ans »
- **20 Minutes** – « Estelle, Antoine, Yves, Stéphane: Retour sur les disparitions d'enfants les plus troublantes » - Journée internationale des enfants disparus » - Vincent Vantighem - Publié le 24/05/14